
ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : On nous dit qu'il y a un petit problème avec l'audio de Pierre. Pierre, est-ce que vous pouvez prononcer quelques mots pour voir si on vous entend et si on entend la traduction ? Oui, on vous entend Pierre, on vous entend sur Zoom. Apparemment, il avait été mis en muet. Bien, c'est bon, maintenant on l'entend. Si vous m'entendez, on peut commencer.

YEŞİM SAGLAM : Je crois qu'on est prêts, on va pouvoir commencer. Toutes nos excuses pour ce retard. Si Yaovi le veut, je peux commencer ce webinaire.

SILVIA VIVANCO : Oui, allez-y. Enregistrement lancé.

YEŞİM SAGLAM : Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à cette session 1 de formation pour l'acceptation universelle d'AFRALO. Aujourd'hui, nous sommes le 10 mai 2022 et il est 13 h 30 UTC.

Pour une question de temps. Nous n'allons pas faire l'appel, mais le nom de tous les participants sera noté après cette séance.

Nous avons un service d'interprétation en français et en anglais qui sera fourni sur cet appel.

Je vous rappelle que vous devez donner votre nom avant de prendre la parole et parler à une vitesse raisonnable. Chaque fois que vous prenez

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

la parole, vous devez donner votre nom pour permettre aux interprètes de vous identifier sur l'autre canal linguistique. Je vous remercie.

Et maintenant, je vais donner la parole à Seun Ojedeji, le président d'AFRALO et ensuite, nous donnerons la parole à Pierre Dandjinou. Allez-y Seun.

SEUN OJEDEJI :

Bonjour, bonjour à tous. Avant de prendre la parole, je vais donner la parole à Aziz qui fera des remarques de présentation. J'ai envoyé du matériel au lien qui m'a été donné, donc je suggère que si vous pouvez mettre votre nom sur Zoom, mettez vos noms à jour sur le Zoom pour qu'on puisse voir la liste des participants et que cela corresponde vraiment au nom des participants.

Je vais maintenant donner la parole à Aziz qui va faire quelques remarques. Et ensuite, l'ordre du jour doit être modifié. Le point 1 serait le point 8 et vice versa. Donc nous donnons maintenant la parole à Aziz.

AZIZ HILALI :

Merci Seun. J'attendais que l'on m'appelle, mais je vais essayer de parler en anglais donc ce n'est pas un problème.

Bienvenue à tous pour cette première réunion d'AFRALO sur l'acceptation universelle. Comme vous le savez, l'ICANN travaille sur ce problème depuis plusieurs années. Nous avons un système qui fonctionne pour les langues latines. Mais si on a des langues qui ne sont pas latines, à ce moment-là, c'est un problème. Ce système fonctionne dans les pays développés, mais les pays en développement risquent

d'être exclus de la possibilité de participer à internet parce qu'ils ne peuvent pas faire traduire leurs adresses email dans les langues de certains outils qui fonctionnent sur le web.

On a seulement 35 % des opérations mondiales qui fonctionnent en langue latine et en alphabet latin. Donc l'acceptation universelle est très importante et son objectif est d'adapter l'internet aux nouveaux utilisateurs de façon à ce qu'ils puissent avoir eux-mêmes une place et une identité sur internet avec leur propre alphabet et leur propre langue. Donc l'objectif est d'adapter l'internet non seulement aux noms de domaine, mais aussi aux différents produits qui pourraient surgir dans ces différentes langues et dans ces différents alphabets.

Les IDN, noms de domaine internationalisés, vont faire face ici à un grand défi pour avoir une approche internationale. Ces IDN, on a commencé à développer à l'ICANN un système pour avoir des technologies spécifiques pour pouvoir travailler et opérer avec ces IDN.

Le DNS a changé considérablement depuis le début de la création de l'internet, mais il faut continuer à faciliter la vie des personnes qui n'utilisent pas les mêmes langues et les mêmes alphabets. Certains pays, surtout dans la région arabe, n'ont pas encore pu commencer à travailler avec les IDN et certaines opérations. Par exemple, certaines URL peuvent commencer à être utilisées dans le navigateur avec l'alphabet de chacun.

On m'a appelé, donc je vais continuer en français

YEŞİM SAGLAM : On a un petit problème, Aziz n'est plus avec nous. On ne l'entend pas en tout cas, on ne l'entend pas sur le canal français. Aziz, on ne vous entend plus. Est-ce que vous êtes encore là, Aziz ?

AZIZ HILALI : Oui, je suis là. Je suis là, je vous écoute, je suis en train de parler. Il faut leur dire.

J'étais en train de dire que l'introduction de la politique...

YEŞİM SAGLAM : On entend l'interprète de français lorsque vous parlez sur Zoom puisque vous parlez en anglais. S'il vous plaît, mettez la ligne de français en muet.

AZIZ HILALI : Je parlais de la politique des IDN qui a été mise en place et cela a été un des défis de l'ICANN. Actuellement, il y a plusieurs pays qui ont commencé à ouvrir leurs extensions internationales et comme je l'ai dit, cela a été fait particulièrement dans les pays arabes. Un bon exemple est aussi la population en ligne de l'Asie qui représente la moitié des utilisateurs du monde entier. Je dis souvent à mes élèves d'imaginer si internet était inventé par les Chinois. On devrait apprendre les caractères chinois pour pouvoir écrire dans notre navigateur, pour envoyer un email. Donc beaucoup d'extensions ont leur propre alphabet et ont plus de deux ou trois caractères. Et aujourd'hui, il y a plus de 1 200 TLD actifs, il y a plus de 60 pays qui ont leur ccTLD dans

différentes langues et dans différents alphabets, cyrilliques arabes, chinois, etc.

Un autre point important ici dont nous devons discuter est la question technique pour son application sur l'internet et pour l'utilisation de tous les TLD, de tous les domaines de premier niveau de manière uniforme. Cela comprend les IDN de TLD notamment. Il faut pouvoir accéder, valider, stocker, traiter et envoyer tous les noms de domaine.

Voilà, je vais m'arrêter ici et je vous demanderai de m'excuser, j'ai une autre réunion qui va commencer dans 10 minutes. Par conséquent, je dois vous quitter. Mais je vous souhaite une très bonne réunion. Cette réunion est très importante pour nous tous. Il y a eu déjà plusieurs réunions, je dirais qu'il y en a eu huit sur ce thème. Vous trouverez tout cela sur le site internet de l'académie de l'ICANN, ICANN Academy. Vous trouverez ces liens, les liens de ces autres séances portant sur le même thème de l'acceptation universelle. C'est très important pour nos collègues africains parce qu'il est très important d'avoir une autre langue, un autre alphabet pour l'internet, parce que cela nous permettra de diffuser nos contenus. Merci.

Je donne maintenant la parole à Seun et je suis navré de ne pas pouvoir continuer avec vous aujourd'hui. J'ai une autre réunion qui m'attend. Merci. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI :

Merci Aziz. Nous vous remercions pour cette introduction. Comme vous l'avez dit, c'est un point qui implique de gros efforts de la part de notre

communauté. Ce n'est pas la première séance. Notre équipe de GSE a déjà organisé ce type de réunion.

Je vais maintenant donner la parole à Pierre qui appartient au GSE Afrique et qui a soutenu AFRALO dans ses différentes activités liées à l'acceptation universelle. Pierre, allez-y, vous avez la parole.

PIERRE DANDJINO : Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI : Est-ce que je suis encore connecté ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui Seun, on vous entend. Par contre, on n'entendait plus Pierre. Il y a eu un petit problème. Yaovi, si vous êtes d'accord, on peut peut-être rapidement passer à notre prochain point de l'ordre du jour pour une question de temps et passer à la première présentation.

YAOVI ATOHOUN : Oui, si vous voulez, nous pouvons passer au prochain point.

YEŞİM SAGLAM : Parfait, allons-y. Je vais arrêter de partager, je vous laisse la parole alors.

YAOVI ATOHOUN : Bonjour. Est-ce que vous m'entendez ? Voilà Pierre, le voilà, parfait. Oui, on vous entend Pierre, allez-y.

PIERRE DANDJINOU : Excusez-moi, j'ai eu un problème technique.

Bonjour, bonsoir à tous. Je sais qu'on est un petit peu en retard, donc je ne vais pas être long.

Notre cher ami Aziz a fait une très bonne introduction. Nous avons parlé du continent africain. Je remercie AFRALO d'organiser ce type de séances qui sont d'une grande importance pour tout le monde, cela a été dit dans le chat.

Nous devons pouvoir commencer à voir une influence sur le web. Bientôt, toute la population sera en ligne et il sera très important de pouvoir communiquer dans toutes les langues et dans tous les alphabets. Et puis, il est important aussi pour une question d'identité de pouvoir communiquer et développer des outils sur le web.

Cette initiative est bonne parce qu'elle veut aborder les questions du point de vue des utilisateurs, les problèmes du point de vue des utilisateurs. Nous avons fait différents ateliers en Afrique, mais vous êtes maintenant aussi en train d'aborder cette question au niveau de l'organisation et d'essayer de mettre en place une prise de conscience dans ce sens. Et mon équipe du GSE ici est là pour vous soutenir dans ce travail et compléter les travaux que vous faites sur le terrain.

Donc je vous souhaite une bonne séance. Je vous remercie et je vous donne la parole. Allez-y, Seun.

YEŞİM SAGLAM : Si vous voulez, nous pouvons passer au prochain point de l'ordre du jour. Et je vais donner la parole maintenant à Pitinan en lui présentant nos excuses pour ce retard.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Nous allons partager avec vous cet aperçu. Je m'appelle Pitinan Kooarmornpatana, responsable des programmes IDN, ces noms de domaine internationalisés. Je vais vous poser quelques questions et Yeşim va s'occuper de cela. Je suis en train de mettre le quiz et le questionnaire concernant cette petite introduction. J'espère que vous voyez à l'écran ce questionnaire. Nous avons cinq questions, je vais les lire et vous donner quelques minutes pour répondre à cela et ensuite, on passera au prochain point.

Première question : « Ci-dessous, qu'est-ce qui constitue une chaîne valide pour un premier niveau ? » Est-ce que c'est a), b), c) ou d) ? a) run 1, 2, 3 ; b) 1, 2, 3 ; c) run ; ou d) tout ce qui avait été indiqué auparavant ? Je vous donne quelques instants pour répondre à cette première question.

Je sais que nous allons devoir avancer à la deuxième question : « Ci-dessous, quelles sont les chaînes IDN, noms de domaine internationalisés ? » Est-ce que c'est le a) qui est en arabe – je ne peux pas vous le lire ; b) .africa ; c) .cafe ; ou d) à la fois a) et c) ?

Nous allons maintenant passer à la troisième question : « Qu'est-ce qui constitue des étiquettes de variantes ? a) Il s'agit d'étiquettes considérées comme étant identiques par une communauté précise d'utilisateurs de l'internet ; b) Les étiquettes de variantes sont

uniquement des étiquettes qui sont considérées visuellement comme étant identiques ; c) Les étiquettes de variantes sont uniquement des étiquettes qui sont considérées identiques au niveau sémantique ; d) Aucune de ces réponses. »

Je passe maintenant à la quatrième question : « Comment rendre opérationnel ces IDN ? a) Développer des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine avec différentes écritures, avec des communautés et des politiques développées par la communauté de l'ICANN ; b) La mise en œuvre de l'acceptation universelle par les parties prenantes techniques ; c) Adoption par les utilisateurs finaux ; d) Tout ce qu'il y avait auparavant. »

Question 5, vous pouvez taper la réponse à la question suivante : « Pourquoi est-ce que les IDN, les noms de domaine internationalisés, vous préoccupent et vous intéressent ? » C'est une question tout à fait ouverte. Vous pouvez donc y répondre rapidement.

YEŞİM SAGLAM :

Pitinan, dites-nous quand vous voulez terminer ce sondage. Nous avons [17] personnes qui répondent pour le premier.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Nous allons donner une minute supplémentaire et ensuite, nous allons clore ce quiz. Très bien, il y a des personnes qui répondent. J'espère que vous pourrez trouver plus de réponses durant la présentation et à la suite de la présentation. Très bien, je pense que nous pouvons fermer maintenant le questionnaire puisque nous n'avons pas des réponses supplémentaires.

YEŞİM SAGLAM : Est-ce que vous voulez que je partage les résultats maintenant ?

PITINAN KOOARMORNPATANA : Après ma présentation je pense. Très bien.

C'était un petit échauffement et nous pouvons maintenant passer à ces introductions sur les noms de domaine internationalisés IDN. Tout d'abord... Oui, il y avait des interférences. À la base, ce sont des noms de domaine en ASCII. Ceci est un nom en anglais. Vous voyez la structure du nom de domaine. Nous avons le domaine de premier niveau, le TLD .com, le second niveau sur la gauche et au troisième niveau, sur la gauche également.

Voyons un petit peu tout d'abord ce qui forme ces étiquettes ASCII. Là, on n'utilise que des lettres, uniquement des lettres peuvent être utilisées à ce niveau, pas de numéros, pas de signes. Comme je l'ai dit au début, cela peut véritablement prêter à confusion. Par exemple, pour les noms de domaines, nous avons les étiquettes ASCII et pour le deuxième et le troisième niveau, là, on utilise des lettres, des chiffres et le trait d'union est accepté également, par exemple caf-123. C'est la différence entre le deuxième et le nom de domaine de premier niveau. On peut utiliser des lettres, chiffres et traits d'union à ce niveau.

Mais la question qui se pose, c'est qu'il y a beaucoup de personnes qui n'utilisent pas l'écriture latine et cet alphabet. Vous pouvez le voir, nous avons beaucoup d'autres scripts et écritures qui existent et nous avons donc besoin de ces noms de domaine internationalisés. Comme l'a dit Tim Berners-Lee, le web ne connecte pas uniquement des machines

mais connecte des personnes. Donc, il est très important d'utiliser ces différentes langues. Comme on l'a vu avec une citation de la division sur le langage numérique, la langue est aussi importante pour bâtir des rapports humains en ligne que hors ligne.

Vous pouvez être au milieu du Japon ou de la Chine et ne pas pouvoir communiquer. Sur internet, c'est la même chose et vous ne pouvez pas toujours accéder au bon endroit. Par exemple, pour la région Afrique, nous avons une liste des écritures utilisées dans la région africaine. Il y a beaucoup de langues qui utilisent les codes ASCII, vous voyez le swahili, l'anglais, mais vous avez également l'écriture latine qui est utilisée. Ce n'est pas seulement de A à Z mais A avec peut-être un signe diacritique dessus ou un accent ; café par exemple peut avoir l'accent aigu sur le E – cela, c'est le l'écriture latine – mais vous avez donc à ce moment-là ce type d'écriture. Vous avez également l'écriture provenant de l'Éthiopie et l'arabe également, le script arabe qui est utilisé dans certaines régions d'Afrique.

Voyons donc un petit peu les noms de domaine de premier niveau pour les pays, les ccTLD – c'est pour les pays ou territoires. Vous avez ces chaînes donc et il peut y avoir des demandes effectuées pour avoir un ccTLD. Pour l'Afrique, il y a eu plusieurs demandes d'effectuées, des délégations qui ont été effectuées pour des IDN de ccTLD, vous voyez, dans d'autres écritures. Lorsqu'il y a plus d'une langue officielle par exemple, vous pouvez en avoir plusieurs. En Inde, ils ont 22 ccTLD sous forme d'IDN, donc internationalisés, puisqu'il y a 15 écritures officielles en Inde.

Voilà les ccTLD, il y en a 62 maintenant. Nous avons également donc les gTLD en IDN. Cela provient de la dernière série de gTLD, 93 gTLD IDN ont été délégués comme vous pouvez le voir à l'écran.

Au deuxième niveau maintenant, ce sont les enregistrements d'IDN par écriture dans le cadre des gTLD. Vous voyez, c'est basé sur 1 600 000 enregistrements. Vous avez un quart avec l'écriture latine. Vous avez une accréditation pour le japonais, le coréen, 8 % cyrillique, thaï et arabe et ainsi de suite.

Voyons un petit peu comment cela fonctionne. Vous avez le premier et le deuxième niveau qui sont indiqués. Vous avez le thaïlandais ici, c'est un exemple en thaïlandais pour la Thaïlande. Là, c'est cafe123 et c'est pour la Thaïlande. Ce sont les mêmes règles, le même principe de lettres pour le premier niveau. Vous avez une étiquette U valide, mais vous devez utiliser par contre le deuxième niveau des lettres, traits d'union et chiffres. Vous voyez le trait d'union et vous voyez l'équivalent de un, deux, trois. Là, c'est assez complexe parce qu'on peut difficilement identifier ce qui représente un numéro. Donc c'est pour cela qu'on a besoin de la communauté pour identifier toutes ces étiquettes, on a besoin de règles de génération d'étiquettes.

Là, vous avez également des noms de domaine dans différentes écritures. Voici un exemple. Comment pouvons-nous les reconnaître ? Vous avez six choix : l'arabe, le coréen, l'arménien, le malayalam, le géorgien et [l'auria]. Alors je vais aller un par un. Vous pouvez deviner un petit peu et vous pouvez en parler dans le chat.

Commençons avec l'arabe. Lequel est l'arabe ? Peut-être que c'est facile. Vous pouvez l'indiquer dans le chat. Oui, je vois beaucoup de réponses étant le six ; oui, tout à fait, c'est correct, c'est bien cela.

Passons maintenant à l'arménien. Quel numéro représente l'arménien ? Veuillez nous l'indiquer s'il vous plaît dans le chat. Je vois certains qui disent numéro deux, d'autres qui disent numéro cinq. Voyons la réponse. Le numéro un, c'est tout à fait cela, c'est la un qui était la bonne réponse.

Alors pour le géorgien, nous avons cinq possibilités parmi lesquelles choisir. On m'a dit ici le numéro trois, numéro cinq, numéro deux, numéro trois. La réponse est le numéro trois.

Ensuite, le coréen. Quel est donc le script ici qui serait le coréen ? Je crois que beaucoup connaissent le coréen pour la télévision, etc. Le numéro quatre, oui.

Le dernier, c'est le malayalam. Lequel est le malayalam, qui est un script qui est utilisé en Inde et dans certains endroits d'Asie ? Alors le malayalam, ce serait le numéro cinq. Et [l'auria] est le numéro 2.

C'est intéressant de voir ces scripts et leurs différences. Merci beaucoup d'avoir participé à ce petit jeu. En tout cas, vous voyez qu'il n'y a pas de possibilité pour un expert ou pour une organisation de connaître toutes ces langues. Par conséquent, nous demandons aux communautés de définir des règles sur la façon d'utiliser les IDN. Donc la première règle que l'on peut définir est quel est le type de caractères utilisés. Et ensuite, prochaine approche, quand on parle des IDN, il faut tenir compte des variantes. Ici, les étiquettes de variantes, c'est aussi

quelque chose qui peut être considéré comme étant la même chose. Mais ici, on n'a pas vraiment une définition finale concernant ce qui pourrait être la même chose. Cela dépend des communautés. En général, c'est défini dans deux objectifs, pour une question de sécurité ou d'utilisation. Alors la sécurité en bleu, ici vous voyez .epic est écrit en latin. L'ordinateur va donner ce numéro, 0065, etc. Et ici sur cette étiquette qui est à droite, .epic, la même chose, mais ce sont des caractères différents du point de vue cyrillique et donc ici, le script est le même mais le numéro va être différent, 0435, etc. Donc à l'œil humain, c'est la même chose. Quand on le regarde, on peut facilement comprendre que cela est la même chose et on ne s'attend pas du tout à une différence. Et dernière derrière cela, l'ordinateur va faire une différence. Donc dans ce cas-là, le variant doit être défini, la communauté latine et cyrillique vont se réunir et ils vont dire : « Ces deux caractères ont l'air d'être égaux » et à ce moment-là, il va falloir travailler là-dessus. Donc quand on définit cette définition, si une délégation a été faite, l'autre va être bloquée de façon à ce que les utilisateurs n'aient pas de problème dans ce domaine.

Et l'autre objectif est la possibilité de l'utiliser. Dans certaines communautés de scripts, pour une question de possibilités d'utilisation, par exemple dans les langues arabe et chinoise, pour le chinois, on a deux versions de la même chose. On a le chinois simplifié et le chinois traditionnel. Si vous demandez aux lecteurs chinois, ils vont vous dire que c'est la même chose, que cela veut dire la même chose, cela se prononce de la même manière. Donc si vous avez votre nom écrit dans cette version simplifiée, vous voudrez aussi avoir la version en chinois traditionnel pour le nom de votre site pour pouvoir servir davantage de

clientèle dans le monde entier. Et pour l'arabe, les alphabets arabes varient en fonction du pays. Certains correcteurs d'arabe peuvent avoir des petites variations. En général, c'est la même chose. Ici, vous avez des scripts d'arabe qui diffèrent légèrement. Et de nouveau ici, on va parler de la possibilité de l'utiliser et de simplifier son utilisation aussi.

Ensuite, quand on travaille avec la communauté, la deuxième chose importante pour les règles est quels sont les variants et cela doit être défini. Alors ensuite, les définitions, elles vont être traduites en format lisible. Cela s'appelle les règles de génération d'étiquettes de la zone racine. D'abord, on va donner la définition et voir quels sont les scripts. Par exemple, les scripts complexes ont des règles. Par exemple, il faut mettre la voyelle à un endroit correct, mais des fois, ce n'est pas applicable dans d'autres scripts.

Une fois qu'on a les règles, les communautés avec lesquelles on travaille vont travailler sur la façon d'utiliser le script au niveau du domaine de premier niveau. Et les règles vont être quelque chose comme la personne qui le reçoit doit utiliser la langue correctement. Chaque LGR va être installé dans un outil, par exemple l'éthiopien, thaï, arabe, etc. Chaque communauté de langue, de script, va être installée dans cet outil de façon à ce que l'outil puisse comprendre et traiter les règles.

Si vous correspondez ici, on va valider d'abord l'étiquette. Si c'est une étiquette valide, on va avoir le variant qui va être généré ici. Et cet outil peut aussi vérifier s'il s'agit d'une étiquette qui s'applique, est-ce qu'il y a un problème avec d'autres étiquettes qui existent. Et c'est comme cela que les règles fonctionnent.

Nous travaillons avec la communauté dans un processus à deux étapes. D'abord, il y a le panel de génération. Ce panel de génération va travailler sur le chinois, le japonais, l'éthiopien, le latin et l'arabe, etc. Et chaque communauté va développer les règles pour ce script. Ensuite, cela va être présenté au panel d'intégration qui sont des experts d'un système Unicode, DNS, etc., qui vont s'assurer que cette langue peut être intégrée correctement dans l'autre zone.

Et lorsque chaque langue a été révisée, on va l'intégrer dans la zone racine, elle va être intégrée. Et ce projet a commencé en 2014. Nous avons déjà plus de 10 000 heures de travail de volontaires dans tous ces panels de scripts. On a plus de 270 volontaires qui travaillent dans cette communauté de scripts ou de langues. Actuellement, nous avons 26 scripts qui ont été intégrés dans la zone racine et il y en a actuellement 30 qui sont aux commentaires publics. On a 386 langues qui sont donc prises en charge par le travail du panel de génération. Ici, vous voyez l'état actuel de la règle de génération d'étiquettes de la zone racine.

En 2019, le Conseil de l'ICANN a mis en place les recommandations pour traiter les variants d'IDN. Cela a été analysé par le Conseil. Les recommandations sont maintenant soumises à la GNSO et à la ccNSO pour qu'elles puissent ensuite élaborer une politique. En 2020, donc l'année suivante, le Conseil d'Administration a résolu que la GNSO et la ccNSO pouvaient tenir compte des recommandations pour l'utilisation technique de la génération d'étiquettes de zone racine. Cela a été recommandé et on va maintenant passer au processus d'élaboration de politiques.

En 2021, la GNSO a publié le rapport pour les procédures ultérieures de nouveaux gTLD pour la prochaine série de nouveaux gTLD. Dans ce rapport, on a aussi incorporé l'utilisation des RZ LGR pour la prochaine série. S'il y a une prochaine série, on va devoir valider les TLD dans la zone racine d'abord.

Et finalement, ce RZ LGR arrive à la version cinq des commentaires publics. Ce commentaire public va fermer le 11 mai 2022. Il intègre 26 langues : l'arabe, l'arménien, le chinois, le cyrillique, l'éthiopien, etc. Vous voyez tout cela ici sur l'écran. Si vous voulez vous rendre sur ces commentaires publics et analyser et lire le commentaires public en lui-même, ce serait intéressant que vous le fassiez ; là, vous trouverez tous les détails.

Qu'est-ce que sera le futur dans ce domaine? Et bien demain, ce commentaire public va clore. Et si vous voulez le réviser, vous avez peu de temps mais bon, j'espère que vous pourrez quand même jeter un coup d'œil sur ce commentaire public.

Ensuite, les politiques IDN importantes sont actuellement élaborées par la ccNSO et la GNSO. Donc si cela vous intéresse, vous pouvez aussi suivre leur travail. Pour la prochaine série, les scripts dans la zone racine des LGR seront éligibles pour la prochaine série de nouveaux gTLD.

Et ensuite, l'acceptation universelle, dernier point. Les efforts qui sont faits dans ce sens, il s'agit de définir la partie technique de l'IDN une fois que cela sera prêt. La communauté technique et les utilisateurs finaux devront adopter ce système, donc il faut être sûr que l'acceptation universelle fonctionne pour être sûr que tous les types de noms de

domaine fonctionnent dans tous les systèmes et sur tous les sites internet. Voilà.

Si vous avez des questions ou des commentaires, vous pouvez nous contacter. Ici, vous avez notre adresse email ; vous pouvez nous écrire. Je crois que j'en ai terminé. Je vais maintenant donner la parole à Yeşim. Nous allons donc donner la parole à Yeşim. Allez-y.

YEŞİM SAGLAM : Est-ce que vous voulez que je présente les résultats du premier test ?

PITINAN KOOARMORNPATANA : Oui, allons-y.

YEŞİM SAGLAM : Résultat du premier test, introduction aux IDN. Est-ce que vous voulez donner les bonnes réponses, Pitinan ?

PITINAN KOOARMORNPATANA : D'accord. La première question : « Quelles étaient les chaînes valides pour les domaines de premier niveau ? Ces domaines ont des restrictions. Je vous propose qu'on donne les réponses après.

YEŞİM SAGLAM : Je crois qu'il y a un petit problème de compréhension, parce que nous avons un seul quiz pour votre pour votre partie. Je pensais que vous alliez donner la bonne réponse après votre présentation pour voir si les personnes avaient bien suivi ou avaient pu donner la bonne réponse.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Très bien, parfait. C'est bon, je vais vous donner la bonne réponse ici. La question 1 : « Quelle est la chaîne valide ? » Les numéros 1, 2 et 3 ne sont pas autorisés, donc c'est la réponse c). Ce n'est pas mal. Si vous êtes dans un secteur technique, vous deviez le savoir. Sinon, c'est bien.

La deuxième question : « Qu'est-ce qui est représenté ici les chaînes IDN ? a) chaîne arabe ; b) .afrique, ce n'est pas un IDN ; c), c'est un IDN. » Donc la bonne réponse est d), a) et c) qui sont des chaînes IDN.

Et troisième question : « Quelles sont les étiquettes de variantes ? » La bonne réponse est a), c'est-à-dire les étiquettes qui sont considérées comme étant les mêmes. Cela dépend des communautés. Donc la réponse était a).

Et question quatre : « Comment mettre en œuvre des IDN ? » La plupart ont bien répondu. La règle doit être développée par la communauté et la communauté technique doit permettre au système d'accepter cela et l'utilisateur final doit adopter aussi le système. Donc c'était la réponse d).

Et la question cinq : « Pourquoi est-ce que les IDN sont importants pour vous ? » Je pense que je ne vois pas les réponses ici, donc je crois qu'on a terminé.

Je vous remercie et je rends le micro à Yeşim pour la prochaine section.

une forte demande également pour la formation à l'acceptation universelle et nous avons créé donc des documents de formation et de formation de formateurs notamment. Donc si l'acceptation universelle vous intéresse, vous avez la possibilité de vous porter volontaire et vous pouvez nous contacter à info@uasg.tech. Je sais que beaucoup d'entre vous ont pris déjà ce cours de présentation de l'acceptation universelle sur cette plateforme ICANN Learn, donc merci beaucoup pour cela. Ces sont trois cours que l'on peut prendre, ce sont les bases de l'acceptation universelle et les personnes terminant ces cours vont recevoir un certificat.

J'aimerais voir combien d'entre vous ont participé à ce cours de présentation. Sur la section réaction en vert, vous pouvez peut-être indiquer si vous avez déjà pris le cours ICANN Learn sur l'acceptation universelle. Vous pouvez nous l'indiquer, réagissez s'il vous plaît. Je vois quelques personnes qui réagissent et qui nous indiquent... Yeşim, est-ce que nous pouvons donc passer au quiz ?

YEŞİM NAZLAR :

Oui, je vais le faire apparaître à l'écran, un instant s'il vous plaît. Voilà, très bien. Je crois que tout le monde est en mesure de voir ce questionnaire pour AFRALO. Une nouvelle fois, je vais lire ces questions. Nous avons quatre questions en tout.

Première question : « Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes son vraies ? a) L'acceptation universelle est l'état dans lequel tous les noms de domaine et les adresses électroniques valides sont acceptés, validés, stockés, traités et affichés correctement et de manière cohérente ; b) Pour parvenir à une acceptation universelle, les

applications du système internet doivent traiter tous les domaines de premier niveau de manière cohérente, y compris les nouveaux TLD génériques et tous les domaines de premier niveau des noms de domaine internationalisés IDN ; c) Tous. »

Nous passons rapidement à la deuxième question : « Laquelle des paires ci-dessous représente un nouveau nom de domaine de premier niveau long et une adresse électronique internationalisée ? Est-ce que c'est a), b) ou c) ou d) aucune de ces réponses ? »

Nous allons maintenant passer à la troisième question : « .ieee, est-il il un domaine de premier niveau valide ? » Courte question, on y répond par oui ou par non, a) oui, b) non.

Dernière question 4 : « Quels sont les principes clés de l'acceptation universelle ? a) Valider, traiter, stocker, afficher ; b) Accepter, valider, afficher ; c) Accepter, valider, traiter, stocker, afficher. »

Nous pouvons attendre quelques secondes pour que vous puissiez répondre à ces questions. Attendons un petit peu pour que vous puissiez répondre. Je vais maintenant refermer le questionnaire. Peut-être que l'on peut partager les résultats. Alors, partageons les résultats.

Voyons si nous avons de bonnes. Je ne veux pas vous donner les réponses pour 1 et 4 parce que vous aurez des questions similaires plus tard, mais je crois que les résultats sont relativement bons.

Voyons la deuxième question : « Laquelle des paires ci-dessous représente un nouveau nom de domaine de premier niveau long et une adresse électronique internationalisée ? » exemple.engineering, c'est la

bonne réponse. Et vous avez par la suite une adresse de courrier électronique internationalisée. Donc ce sont de bonnes réponses.

Et pour la question trois « .ieee est-il un domaine de premier niveau valide ? », la plupart d'entre vous avez répondu par oui et c'est exact. Et je vais partager dans le chat, vous pouvez voir une liste de bases de données, vous pouvez trouver les noms de domaine de premier niveau qui ont été délégués. Donc.iee, c'est un nom de domaine qui a été tout à fait validé.

Très bien, nous allons pouvoir poursuivre la présentation sur l'acceptation universelle des noms de domaine. C'est un concept où tous les noms de domaine et adresses email fonctionnent au même niveau et dans toutes les applications logiciels. Qu'est-ce que l'on veut dire par là ? Tous les noms de domaine et adresses email. Vous avez quelques exemples. Vous avez les IDN, les noms de domaine internationalisés, qui représentent les noms de domaine dans des écritures autres que ASCII. Deuxième exemple, vous avez les nouveaux gTLD, la série qui date de 2012. Et vous avez la possibilité d'avoir une longueur plus importante, .africa par exemple, .exemple également. Vous avez les adresses de courrier électronique internationalisées, vous en avez un exemple sur la droite, ces adresses électroniques internationalisées, AEI.

Lorsque l'on a l'acceptation universelle pour toutes les applications de logiciels, cela a un impact fort pour promouvoir le choix du consommateur, améliorer la concurrence et fournir un accès plus large aux utilisateurs finaux, parce que c'est un portail d'entrée pour le prochain milliard d'utilisateurs de l'internet. Il y a déjà plus de quatre

milliards d'utilisateurs, mais nous en aurons un milliard qui vont arriver prochainement. Et à la prochaine diapositive, vous pouvez voir quelles sont les catégories affectées par cette préparation à l'acceptation universelle. Cela se limite aux noms de domaine et aux adresses internationalisées. On ne parle pas de contenu ici, c'est très spécifique, c'est pour le traitement de transactions pour les échanges de courriers électroniques.

Cela change le paysage des noms de domaine, tout particulièrement lorsqu'il y a plus de trois caractères dans un nom de domaine ou lorsque c'est un IDN.

Nous avons trois types de noms de domaines. Vous avez les nouveaux qui sont courts. Là, vous n'avez que trois ou caractères ou moins. Et vous avez les noms de domaine de premier niveau qui sont longs avec plus de trois caractères et les noms de domaine internationalisés où nous avons au moins un caractère qui n'est pas un caractère ASCII, par exemple une adresse qui va être acceptée avec ces types de caractères par toutes les applications de logiciels. Nous avons également ces adresses email internationalisées. Nous avons donné quelques catégories ici. Nous avons le type ASCII. Nous avons un exemple long ici avec Istanbul. Et nous avons un IDN avec « société », donc avec des accents. Et ensuite, nous avons des caractères qui ne sont pas ASCII et ce sont des adresses email qui sont toutes valides.

Dernier exemple, c'est en arabe, c'est différent parce que nous avons un script qui se lit de droite à gauche. Ce sont des cas un petit peu différents et il y a des applications de logiciels qui ne reconnaissent pas

cela, qui ne l'acceptent pas. Donc tout ce que vous avez l'écran est tout à fait valide et cela doit être géré et accepté par toutes les applications.

Nous avons cinq principes clés pour être prêts à l'acceptation universelle. Si vous le voulez, votre système doit être prêt, ces noms de domaine doivent être acceptés, validés, traités, stockés et affichés correctement également par toutes les applications et ce, pour toutes les adresses email. Donc voilà l'envergure de l'acceptation universelle. C'est les noms de domaine courts et longs et internationalisés.

Qu'est-ce que l'on veut dire par accepter et valider ? Quelles sont les différences entre ces principes ? Imaginez que j'ai une adresse email en arabe et que je vais sur un site web gouvernemental ou je veux faire un achat d'un billet d'avion par exemple, lorsque je mets mon adresse email dans un site web ou sur un formulaire web, je peux avoir des messages d'erreur qui surviennent et on peut dire « Ce n'est pas accepté, ce n'est pas une adresse email valide. » Et même parfois lorsque c'est accepté plus tard, cela peut donner lieu à des erreurs, donc c'est un problème de validation. Donc, nous devons avoir un traitement, il ne doit pas y avoir de différents niveaux d'acceptation et de traitement. C'est très important pour les noms de domaine internationalisés. On va pouvoir garder le même script au niveau de l'affichage. Nous pouvons avancer à la prochaine diapositive.

Comment est-ce qu'on peut gérer cela grâce à ce programme de l'acceptation universelle de tous les noms de domaine ? Nous travaillons avec trois dimensions. Donc tout d'abord, pour faire prendre conscience des parties prenantes de l'importance de l'acceptation universelle, il y a ce comité directeur de soutien à l'acceptation

universelle, UASG, qui date de 2015 et c'est un groupe avec des volontaires. Ils sont soutenus financièrement par l'ICANN. Il y a un groupe technique, il y a un groupe sur les adresses internationalisées, il y a différents groupes qui effectuent des initiatives, qui font des programmes de sensibilisation sur l'acceptation universelle. Il y a également de la formation qui est effectuée et il y a des initiatives locales qui sont nombreuses. Il y a des ambassadeurs de l'acceptation universelle dans de nombreux pays et régions, ce qui est très important.

Nous avons l'identification de l'acceptation universelle. Nous avons ces formations qui existent avec de nombreuses parties prenantes et nous avons un comité directeur, l'acceptation universel et il y a tout un travail interfonctionnel. Nous passons à la diapositive suivante.

Pourquoi est-ce que l'acceptation universelle est importante ? Je vais vous expliquer et les informations qui sont ici sur la prochaine diapositive vont vous expliquer pourquoi cela est important.

Le monde entier ne parle pas anglais, c'est quelque chose que vous vous savez. Seulement 36 % de la population utilise des caractères latins. Mais ensuite, il y a des milliards de personnes qui utilisent leur propre langue et leurs propres caractères. Et on a 4,5 milliards d'utilisateurs actifs et au moins un million de plus qui devraient se connecter d'ici à 2023. Si votre système n'est pas prêt pour l'acceptation universelle, cela veut dire que vous allez perdre des clients. Par conséquent, vous devez essayer de tester, voir si votre adresse email est acceptée, si votre nom de domaine est accepté de façon à ne pas perdre des clients parce qu'ils n'utilisent pas le même alphabet que vous.

Sur cette prochaine diapositive, vous voyez l'augmentation au fil du temps du nombre d'utilisateurs de l'internet et vous voyez que nous sommes à pratiquement 4 milliards de personnes en 2022.

Je voudrais parler un petit peu de l'Afrique. On sait qu'un des principaux défis en Afrique est la connexion à l'internet. Hélas, il y a une grande population, 1,2 milliards à peu près, et 77 % de cette population n'utilise pas l'internet ou n'a pas accès à l'internet. Voilà des chiffres qui concernent l'Afrique. Et il y a des enquêtes qui montrent qu'il y a des centaines de personnes qui pourraient potentiellement être en ligne dans un futur qui vont parler anglais, français, arabe, chinois aussi pourquoi pas puisque les Chinois peuvent se rendre sur votre site internet en Afrique. Donc imaginez un peu le nombre de personnes qui ne sont pas connectées, le nombre de personnes qui ne peuvent pas être rejointes ou qui ne peuvent pas utiliser l'internet de la façon dont ils voudraient l'utiliser ; quand ces personnes vont pouvoir être en ligne, notre système devrait pouvoir être prêt pour l'acceptation universelle. Voilà, ce serait la conclusion.

Je voudrais aussi parler des bénéfices qui nous attendent dans cette diapositive. Les opportunités commerciales bien sûr sont très importantes. Beaucoup de personnes, parce qu'ils n'ont pas mis à jour leur système, perdent ces opportunités commerciales. Ce système a un potentiel qui serait de débloquer des milliards de revenus. Une étude de l'UASG en 2017 a révélé que l'acceptation universelle des noms de domaine représente une opportunité de 9,8 milliards de dollars, ce qui est une estimation prudente. Donc on voit ici que les opportunités sont importantes.

Les personnes qui pourront utiliser l'acceptation universelle seront celles qui auront un avantage de premier plan et qui auront la possibilité de capter de nouvelles sources de revenus. Cet investissement vaut la peine pour que votre système soit prêt pour l'acceptation universelle. Et votre investissement sera vraiment compensé par le potentiel de revenus que représente le fait de devenir acceptation universelle *ready*. Par exemple en Inde, une compagnie a dit qu'elle voulait utiliser l'acceptation universelle. Ils se sont mis à jour, ils ont mis leur système à jour. C'est non seulement pour une question d'opportunités commerciales, mais aussi cela va donner des possibilités de carrière. Les étudiants, les développeurs qui ne sont pas au courant, qui ne savent ce qu'est l'acceptation universelle ne savent pas comment rendre le système plus compétitif. Ici, cela va faire une grande différence au niveau concurrentiel. Tout développeur devrait avoir ce système dans son ensemble de compétences. Et ensuite, la maîtrise de l'acceptation universelle ne nécessite pas l'apprentissage d'une nouvelle catégorie de codage. Cela s'appuie sur des compétences existantes pour étendre le système afin qu'ils reconnaissent et prennent en charge les URL et les adresses électroniques dans tous les caractères et tous les scripts.

Vous trouverez davantage de renseignements sur le site de l'ICANN. Vous trouverez sur ce site les moyens de faire une demande vous permettant d'être prêt pour l'acceptation universelle. Bien.

Avant d'avancer un petit peu plus, je vais vous demander si vos propres applications logiciels sont prêtes pour l'acceptation universelle, si vous avez l'intention de travailler là-dessus, si vous avez déjà fait des tests auparavant. Peut-être qu'après cette présentation, vous serez plus

motivé et vous voudrez davantage adapter votre système. En tout cas, si vous regardez votre système, voilà, je vous montre ici comment le tester pour savoir si vous êtes adapté au système d'acceptation universelle. Cela ne peut pas être fait par une seule personne, par une organisation de manière isolée. Si mon serveur de messagerie prend en charge l'acceptation universelle mais si cela ne fonctionne pas, vous ne pourrez pas l'utiliser. Par conséquent, vous devez tester votre propre système, votre adresse email et voir si cela marche. Et puis, vous avez ce numéro UASG004 qui est le numéro qu'on utilise pour les documents et là, vous trouverez différents jeux de données concernant les adresses emails que vous pouvez utiliser pour tester votre système et savoir s'il est prêt. L'autre document est l'UASG026 qui vous donne le cadre de préparation pour l'acceptation universelle, comment faire ce test. Ici, vous avez les différentes étapes que vous pouvez faire. Ensuite, il y a un outil sur uasg.tech/eaicheck/ et là, vous allez savoir sur ce site si votre serveur de messagerie prend en charge ce système. Donc il vous suffit d'écrire votre adresse email ici ou l'adresse email de votre compagnie en face de la flèche rouge.

Ensuite ici, vous voyez l'acceptation des adresses électroniques par les sites web mondiaux. Ici, vous voyez l'UASG027 qui vous indique quels sont les sites internet qui sont prêts, la quantité de sites internet prêts. On a testé environ 2 000 sites. On a demandé des informations sur l'état dans lequel ils étaient. Vous trouverez aussi des informations sur toutes ces recherches et les progrès. On voit qu'il y a quand même de gros progrès qui ont été réalisés, cela a été un peu lent, mais quand même de gros progrès réalisés au fil des années.

Et dans cette dernière diapositive, nous vous montrons ici la partie des serveurs de messagerie. Ici, vous voyez 1 180 zones de TLD qui ont été et interrogées et cela couvrait 210 millions. Ensuite, vous avez des serveurs de messagerie uniques et ensuite, on est passé aux adresses IP uniques et on a constaté à travers toutes ces recherches que seulement 7,24 % des personnes acceptaient des adresses email internationalisées. Mais en même temps, beaucoup ne passaient pas le test. Dans la première colonne, vous voyez les personnes qui n'ont pas pu répondre ou qui n'ont pas répondu dans les deux premières colonnes. Voilà, vous voyez donc les données correspondant au service de messagerie en général.

Qu'est-ce qu'il nous reste à faire dans ce domaine pour l'acceptation universelle ? L'ICANN continue à travailler pour identifier des lacunes et voir quelles sont les formations qu'elle peut offrir. C'est ce que nous pouvons faire de notre côté. Mais nous avons aussi besoin d'un effort conjoint et de travailler avec la communauté, la communauté du monde entier. Nous avons besoin de l'aide de la communauté et nous voudrions que la communauté sensibilise la communauté aux problèmes techniques liés à l'acceptation universelle et travaille avec les différentes parties prenantes, les gouvernements, etc.

Ensuite, ce que vous pouvez faire, c'est mettre à niveau votre propre système ou en tout cas essayer d'utiliser un système prêt pour l'acceptation universelle, par exemple mettre à niveau les différents documents dont vous avez besoin.

Et puis, nous encourageons les gouvernements et les différents secteurs commerciaux à appliquer l'acceptation universelle et à demander

l'acceptation universelle dans leurs appels d'offres et autres systèmes, parce que si on n'exige pas que ce système soit appliqué, nous n'allons pas voir de croissance dans le domaine de l'acceptation universelle. C'est très important d'exiger cela de façon à ce qu'il y ait davantage d'organisations qui soient prêtes dans ce sens. Beaucoup peut être fait de manière individuelle, mais on sait qu'on travaillera beaucoup mieux si on travaille au niveau des initiatives locales à travers les ambassadeurs et des initiatives qui sont faites en groupe. Et vous pouvez collaborer avec ces ambassadeurs peut-être pour qu'ils vous aident dans ce sens.

Voilà la dernière ou l'avant-dernière diapositive. Je vais parler de l'acceptation universelle et des initiatives locales dans le sens de l'acceptation universelle. L'objectif est d'interagir avec les parties prenantes locales pour promouvoir la préparation, sensibiliser, engager la communauté locale, être connecté avec les personnes formées dans ce sens et pour qu'il y ait des ressources dans chaque région et que ces ressources puissent être formées.

Nous avons des initiatives locales en Chine, en Inde, en Thaïlande et dans d'autres pays qui appartiennent à la communauté des États indépendants et dans l'Europe de l'Est. Nous n'avons pas d'initiative locale en Afrique et nous aimerions bien en avoir une. Si cela vous intéresse et si vous voulez lancer une initiative locale en Afrique, n'hésitez pas à nous joindre. Et nous avons trois ambassadeurs de l'acceptation universelle en Afrique : Malik, Marc et Abdulkarim dans différents pays d'Afrique. Ils sont aussi vos points de contact, de même que nous le sommes. Et si vous avez des questions, si vous avez besoin d'un soutien, n'hésitez pas à les contacter ou à nous contacter. Si vous

voulez participer aux efforts concernant l'acceptation universelle, si vous voulez vous porter volontaire pour être un ambassadeur, faites-le.

Dernière diapositive pour vous montrer les exemples de la façon dont on peut participer au programme de l'acceptation universelle. Vous pouvez nous écrire, vous pouvez trouver sur le site internet de l'ICANN des données là-dessus, vous pouvez participer à un groupe de travail sur ces questions. Nous nous réunissons de manière hebdomadaire, donc nous serions ravis de vous inclure dans nos équipes. Et puis, vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux bien sûr.

Voilà, j'en ai terminé. Voilà quelques autres points que je n'ai pas pu aborder aujourd'hui. S'il y a des questions, je serais bien sûr ravi d'y répondre.

YEŞİM SAGLAM : Est-ce que vous voulez que j'indique les résultats pour les premières questions ou bien est-ce que nous passons directement aux questions qui sont posées à la suite de la présentations ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : La deuxième partie, puisqu'il ne nous reste plus beaucoup de temps.

YEŞİM SAGLAM : Très bien, d'accord. Je vais indiquer cela sur l'écran et le faire apparaître. Voilà le questionnaire, la partie deux.

Question numéro 1 : « Combien de principes clés existe-il pour la préparation à l'acceptation universelle ? Trois, quatre ou cinq ? »

Deuxième question : « Qu'est ce que l'acceptation universelle adresse au niveau technique ? Le soutien aux IDN ; le soutien à l'EAI ; le soutien aux nouveaux et longs TLD ; le soutien aux TLD nouveaux et courts ; ou e) tout ce qui précède. »

Sept : « Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes son vraies ? a) L'acceptation universelle est l'état dans lequel tous les noms de domaines et les adresses électroniques valides sont acceptés, validés, stockés, traités et affichés correctement et de manière cohérente ; b) pour parvenir à une acceptation universelle, les applications et systèmes internet doivent traiter tous les domaines de premier niveau et les TLD d'une manière cohérente, y compris les nouveaux TLD génériques et tous les domaines de premier niveau et noms de domaine internationalisés IDN ; c) Tout ce qui précède. »

Question 8 : « Pourquoi l'acceptation universelle est-elle importante ? a) Il s'agit de la prise en charge d'un internet multilingue diversifié ; b) Permet d'accroître la concurrence, l'innovation, le choix des consommateurs ; c) Offre des avantages professionnels aux développeurs et aux administrateurs de système ; d) Cela permet de créer des opportunités commerciales ; e) Cela aide les gouvernements à cette acceptation universelle ainsi que les décideurs politiques à communiquer avec leurs citoyens ; f) Tout ce qui précède. »

Nous allons maintenant passer à la question 9, qui est la dernière : « Comment pouvez-vous participer aux efforts de l'acceptation universelle ? a) Sensibiliser votre communauté à l'acceptation universelle ; b) Effectuer des demandes d'application logiciel qui soient prêtes pour l'acceptation universelle ; c) Encourager les personnes à

adopter l'acceptation universelle ; d) Encourager les gouvernements à ajouter une exigence de préparation à l'acceptation universelle dans leur politique d'achat et d'appels d'offres ; e) Préparer vos systèmes pour l'acceptation universelle ; f) Rejoindre un groupe de travail de l'UASG, devenir ambassadeur de l'acceptation universelle ou mettre en place une initiative locale ; g) Tout ce qui précède.

Nous allons vous donner une minute supplémentaire pour répondre à ces questions. Pouvons-nous clore le questionnaire ?

SEDA AKBULUT : Oui, allez-y.

YEŞİM SAGLAM : Est-ce que vous voulez voir les résultats ?

SEDA AKBULUT : Oui absolument. Merci Yeşim.

Bonne réponse pour la question 5, c), vous connaissez ces cinq principes de l'acceptation universelle : accepter, valider, gérer, stocker et afficher ; il y en a cinq donc.

Deuxième question, « Au niveau technique, qu'effectue l'acceptation universelle ? » c'est e), tout ce qui précède.

Sept : au niveau des déclarations que nous vous avons indiquées, c'est tout ce qui précède, les sept étaient tout à fait valides au niveau de ces affirmations sur l'acceptation universelle.

« Pourquoi est-ce qu'elle est importante, cette acceptation universelle ? » Et bien, c'est une question un petit peu piège. Pourquoi est-ce que cela compte pour l'écosystème de l'internet ? Mais c'est tout ce qui précède une nouvelle fois, bon résultat.

Et dernière question : « Comment pouvez-vous participer aux efforts de l'acceptation universelle ? » Une nouvelle fois, toutes les réponses étaient les bonnes.

Donc merci d'avoir été attentif, merci de soutenir l'acceptation universelle et cette séance. J'espère que j'ai été utile pour tout le monde. Et nous pouvons maintenant passer Yaovi. Si on a le temps, je ne sais pas exactement, je peux répondre à des questions.

YAOVI ATOHOUN :

Merci beaucoup Seda. Nous avons demandé aux interprètes de rester encore trois minutes et je vais demander aux personnes d'indiquer le questionnaire une nouvelle fois. Mais on va poursuivre avec une deuxième séance, donc nous allons mettre l'ordre du jour à l'écran pour mieux organiser la deuxième séance. Nous avons eu aujourd'hui une séance extrêmement importante. Nous avons des questions d'évaluation en français et en anglais.

Comment avez-vous trouvé la qualité de la présentation et des discussions ? Deuxième sur les sujets que vous souhaiteriez avoir encore dans une autre session. C'est indiqué en français à l'écran. Et la dernière question, c'est sur le lien qui a été partagé par Seda et nous avons un lien hypertexte pour voir où on en est au niveau de l'acceptation universelle. Donc vraiment, nous vous demandons de répondre aux

questions de l'évaluation s'il vous plaît pour que nous puissions organiser une deuxième séance encore plus performante. Vous voyez que votre nom est peut-être entre parenthèse et ce n'est pas exactement votre nom, donc cela va être difficile pour nous de savoir que vous êtes la bonne personne qui a participé à ce cours. Donc renommez-vous éventuellement si besoin est, vous pouvez regarder si votre nom apparaît bien à l'écran, parce que nous voulons absolument bien connaître les participants pour les formations.

Je vais maintenant laisser mes collègues gérer tout cela. Je vais donner la parole au président d'AFRALO pour clore cette séance. Je suis très content que cette séance ait eu lieu. À AFRALO, nous avons vraiment l'intention de faire plus pour l'acceptation universelle. Donc chers collègues, vous allez vérifier le nombre de participants et s'assurer que nous redonnons la parole à Seun.

YEŞİM SAGLAM :

Je vais garder ouverte ces questions d'évaluation jusqu'à la fin de l'appel. Merci donc de remplir cette évaluation.

Je vais maintenant donner la parole à notre président d'AFRALO, Seun Ojedeji, pour la conclusion. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI :

Oui, merci beaucoup. Merci à tout le monde de vous être joints à cet appel et merci à nos interprètes également. Nous apprécions la participation de toutes et de tous et tous ces efforts. C'est quelque chose que nous essayons de faire depuis pas mal de temps. Je suis content que nous ayons eu le soutien de l'ICANN pour effectuer cela. Je

crois que cette première séance est un appel à l'action véritablement et le résultat, ce doit être que nous fassions plus, que nous agissions plus pour l'acceptation universelle. Et nous aurons une deuxième séance d'ici peu. Nous allons prendre en compte tous les commentaires que vous allez effectuer, vos évaluations, donc organiser une deuxième séance sur l'acceptation universelle. Nous communiquerons avec vous et nous coordonnerons avec l'équipe GSE de toute la région. J'aimerais remercier l'équipe des réseaux sociaux également, il y a eu des efforts de promotion qui ont été effectués. Merci à toutes les personnes qui ont participé. Sans plus attendre, nous avons dépassé le temps imparti, mais merci à toutes et à tous et merci chers participants.

SILVIA VIVANCO : Merci à toutes et à tous.

YAOVI ATOHOUN : Merci, au revoir. La séance est maintenant terminée. Nous vous souhaitons une excellente journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]